

Conseil aux gestionnaires d'écuries : Prévention du virus West Nile

Des épisodes de fièvre isolée, parfois accompagnés de signes neurologiques (ataxie, apathie, trouble de la démarche, du comportement, hypersensibilisation à la lumière) sont observés chez des équidés en Gironde. Ils sont non spécifiques chez le Cheval et la cause demeure souvent inconnue.

Le virus West Nile est communément rencontré dans le sud-est de la France. Cependant, en 2022, des cas avérés d'infection au virus West Nile ont été recensés dans la zone du Blayais et l'estuaire de la Gironde. Ce virus est transmis par les moustiques, eux-mêmes infectés après un repas sanguin sur des oiseaux. Les équidés et les humains peuvent être infectés et tomber malades, mais ne peuvent pas transmettre le virus à un moustique.

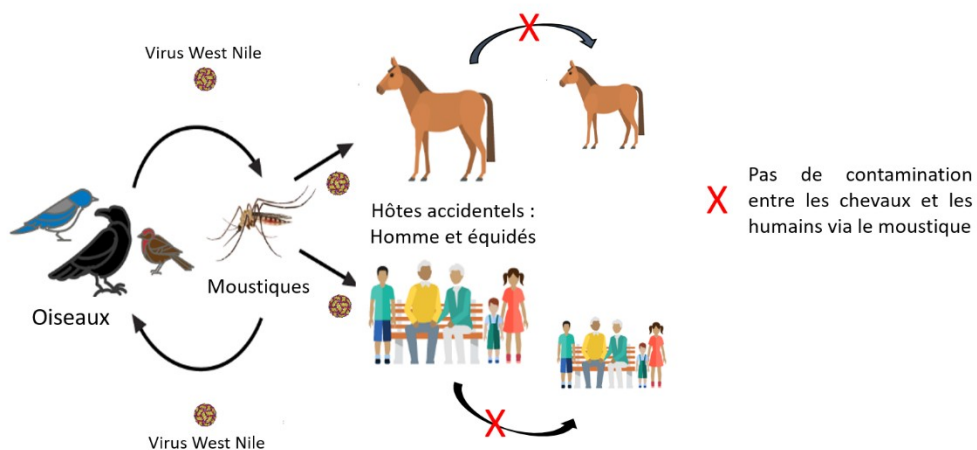


Figure 1: Cycle de transmission du virus West Nile

Chez les chevaux, il n'existe pas de traitement spécifique pour la maladie. Si un animal présente des symptômes, seul un traitement de soutien sera proposé à ce jour. En cas de signes neurologiques, il faut isoler l'équidé dans un local calme, semi-éclairé et appeler le vétérinaire qui fera les prélèvements nécessaires (prélèvement sanguin sur tube sec et prélèvement d'urine) pour analyses et administrera un traitement symptomatique.

La prévention est donc l'élément central de la lutte contre la fièvre de West Nile.

1 – Limiter la prolifération des moustiques

Le cycle de vie des moustiques est composé de 4 stades : œufs, larves, nymphe et adulte. Les 3 premiers stades se font en milieu aquatique : ponte des œufs en surface de l'eau, développement des larves puis des nymphes. Environ deux semaines s'écoulent entre la ponte des œufs et un moustique adulte.

Afin de limiter la présence de moustiques, l'élimination des eaux stagnantes, dans lesquelles les femelles moustiques peuvent pondre leurs œufs, aux abords des écuries et des habitations (bâches, ornières, zones de piétinement, pots de fleurs, pneus usagés, ...) permet de réduire leur population. Pour les abreuvoirs, un lavage mécanique puis un séchage une fois par semaine est suffisant pour éliminer les larves.

2 – Éviter l'exposition des équidés aux moustiques

De manière générale, les moustiques sont actifs la nuit (du crépuscule jusqu'à l'aube). Afin de limiter l'exposition des équidés aux piqûres de moustiques, il est conseillé de :

- Rentrer les équidés pendant la période d'activité des moustiques, notamment en zones marécageuses.
- Port de couverture et masques anti-insectes
- Utilisation d'insecticides locaux sur les animaux lorsqu'ils sont au paddock ou lors de randonnées ou de concours (utilisation ponctuelle)
- Désinsectisation des locaux, mise en place de pièges à moustiques aux abords des écuries et de moustiquaires (filets) au-dessus des boxes.
- Désinsectisation des moyens de transport (vans, camions, ...).

3 – Prévention médicale

La vaccination reste le moyen de prévention le plus efficace pour prévenir une infection au virus West-Nile. Un vaccin est disponible pour les équidés et assure une bonne protection.

Nous vous recommandons de vous rapprocher de votre vétérinaire traitant pour avoir des informations complémentaires sur la marche à suivre.

Pendant la période à risque de transmission du virus West Nile (juin à novembre), surveiller régulièrement ses équidés pour détecter l'apparition éventuelle de signes évocateurs d'une infection virale comme de la fièvre, un abattement ou encore des signes neurologiques : anomalie de la démarche, paralysie, etc est à préconiser.